

Juin 2021
n°208

VIE DIOCÉSAINNE

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

©Justyna Lombard



>> OFFICIEL

Charte et guide pour
la protection
des mineurs : un outil
diocésain

>> VIE DU DIOCÈSE

5 prêtres jubilaires
témoignent


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

6/06

INAUGURATION DU JARDIN DU 9ÈME CENTENAIRE

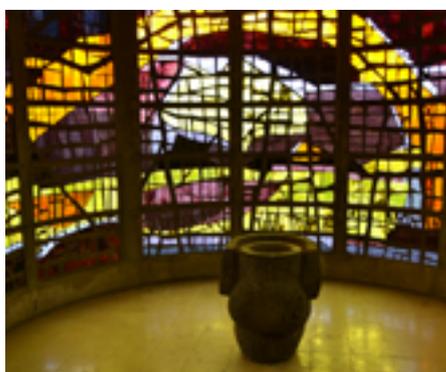
10h30 messe à Morvillars et fête de la Saint Norbert : inauguration du jardin pour les 900 ans de l'ordre et 1 an du Prieuré



6/06

INTERRELIGIEUX

Rencontre interreligieuse à Ronchamp sur le thème du chant dans les différentes traditions religieuses. Contact et inscription obligatoire : 06 72 02 51 46



11/06

SOLENNITÉ DU SACRÉ-COEUR

Temps de prière et découverte des sublimes vitraux de l'église du Sacré-Coeur, tous les vendredis à 17h30



12/06

PÈLERINAGE DES FEMMES

S'échapper une journée, se poser, se rencontrer et prier dans la nature : «Sur les prés d'herbe fraîche il me fait reposer». Pour vous inscrire : 06 66 24 09 16

27/06

JUBILÉ DES PRÊTRES

Messe à la cathédrale Saint Christophe à Belfort à 15h en action de grâce pour les 60 ans et 50 ans de sacerdoce de 5 prêtres de notre diocèse

7-11/07

SPORT ET SPI

Pour les jeunes de la 5ème à la terminale 5 jours, 5 lieux, 5 activités sportives et spirituelles pour bouger et grandir dans la foi. Inscriptions : 07 54 37 16 35

6-11/07

MARCHE RETRAITE

Sur le thème "Et Dieu vit que cela était très bon". 5 jours de marche autour de Giromagny pour se poser, faire silence, se reconnecter à soi et à Dieu. Inscriptions : 06 68 31 13 04



Sommaire

© Justyna Lombard



Une pivoine au pied de la croix à Chauveroché

6-7	L'OFFICIEL	16	EN MOUVEMENT
	Charte et guide pour la protection des mineurs : un outil diocésain		Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui (VEA)
	Frère Ghislain Lafont osb	17	ZOOM SUR
8-9	L'ÉCHO DES SERVICES		L'Année de la famille : pour une créativité pastorale
	Une année à la pastorale des jeunes	16	LAUDATO SI'
10	OUVERTURE		Un revenu universel pour le monde d'après
	Se libérer de la consommation ?	19	COIN LECTURE
11	CRÉATION DANS LA BIBLE		Éducation intégrale. Les ressources éducatives du christianisme de François Moog
	L'urgence de la conversion (II)		Vivre avec nos morts de Delphine Horvilleur
12 - 15	VIE DU DIOCÈSE		
	Joie pour les prêtres jubilaires : Claude Glasson, Serge Perrin, Louis Grosdamert, Pierre Guigon et Bernard Wimmer témoignent.		
	Marche retraite 2021		

Agenda de l'administrateur



- 01-02/06 **RENCONTRE EN PROVINCE**
Session des évêques et vicaires généraux
de la région Est à Metz
- 03/06 **OECUMÉNISME**
Conseil des églises chrétiennes de Nord
Franche-Comté à Trévenans
- 04/06 **CONSEIL EPISOPAL RÉGIONAL**
Rencontre des conseils épiscopaux des 3 diocèses de
Franche-Comté à La Marne
- 05/06 **CONFIRMATION**
Confirmation de 15 adultes à la cathédrale à 17h30
- 11/06 **CONSEIL**
Conseil des doyens à Trévenans
- 16/06 **ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**
Conseil de tutelle de l'enseignement catholique
- 18/06 **CONSEIL**
Conseil des doyens à Trévenans
- 25/06 **CONSEIL ÉLARGI**
Conseil élargi de l'administrateur à Trévenans.
- 27/06 **JUBILÉS**
Messe de jubilé (50 et 60 ans) à la cathédrale à 15h



CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF

18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté

Association Diocésaine

Directeur de publication :

P. Louis Gros Lambert

Rédacteur en chef : Justyna Lombard

Conception :

Marion Cuenot

Réalisation :

Justyna Lombard

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Daniel Jacquot, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier.

Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704

Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort-Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort-Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet

Le mot

de l'administrateur

Pentecôte, confirmation, mission

La vie de notre diocèse vient d'être marquée par la fête de Pentecôte. Le don de l'Esprit Saint avait été fêté le 12 septembre 2020 par la confirmation de 170 personnes. Il sera fêté dans les prochains jours (le 29 mai, le 5 et le 20 juin) par la confirmation de 45 adultes et grands jeunes. Tous vont dire leur joie de constater que leur vie est conduite par l'Esprit Saint. Et nous nous unissons à eux, car tous les membres de l'Église font le même constat.

La vie de l'enfant commence à la naissance ; et la vie du baptisé commence au baptême. Mais quand la maman a réalisé la naissance de l'enfant, elle sait qu'elle doit encore assurer sa croissance. De même l'Église qui a fait naître le baptisé à la vie du ressuscité doit accompagner sa croissance dans la foi. Elle ne le fait pas en accumulant des dons nouveaux, mais en développant les dons du baptême.

En effet, quand l'enfant naît, il a tout reçu ; ultérieurement ses parents n'ajoutent rien à son capital génétique. De même la personne baptisée a tout reçu, y compris le Saint Esprit. Il lui reste à offrir sa disponibilité à être transformé par le Saint Esprit pour être davantage à la ressemblance de Jésus, au bénéfice de la société. En effet, il rend service à la société, celui qui travaille à la justice à la manière de Jésus, qui renverse les barrières à l'image de Jésus, qui lève les yeux au-dessus du matériel comme Jésus.

Les douze apôtres ont été convertis en missionnaires par le Saint Esprit. Donc l'annonce de l'Évangile ne suppose pas que, d'abord, les non-chrétiens se convertissent, mais que les chrétiens se convertissent, qu'ils deviennent davantage à la ressemblance de Jésus. Puissions-nous prier ainsi : « Esprit Saint, fais que je ressemble davantage à Jésus, afin que le monde croie au Dieu d'amour » !

Louis Gros Lambert
administrateur diocésain de Belfort-Montbéliard

Charte et guide pour la protection des mineurs : un outil diocésain

L'Assemblée plénière de mars 2021 a vu la conclusion des travaux lancés en novembre 2018 sur quatre dimensions de la lutte contre la pédophilie : volet mémoriel, accompagnement des auteurs, prévention et dimension financière. Notre diocèse se dotait en même temps d'un guide et d'une charte pour la protection des mineurs, documents engageants tous les acteurs diocésains (animateurs, catéchistes, prêtres, diacres...) en lien avec les jeunes.

Les deux documents ont été développés par les membres de la cellule d'écoute de notre diocèse et sont disponibles à la consultation et téléchargement sur la page de la cellule.

Le guide propose des repères pour la posture éducative à avoir dans les groupes d'enfants et de jeunes. Comment développer une culture de vigilance dans l'appel des accompagnateurs ?

Que faut-il savoir pour détecter des signaux d'alerte chez les jeunes et les adultes ? Comment la loi définit-elle les abus sexuels ? Qui et comment alerter ?

La charte est un document d'engagement qui sera signé par chaque animateur pour vivre sereinement sa responsabilité de protéger, d'écouter et d'informer.

>> POUR APPROFONDIR :

- <https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/cellule-ecoute/>

Chauveroches vous attend !

En effet, la vie continue en ce lieu. Depuis le début de cette année, le Foyer spirituel diocésain a pris le relais du Prieuré Saint Benoît. Certes, il y a eu le temps de Covid 19. Mais désormais, dans cet espace de silence et de verdure, les visiteurs individuels et les groupes sont accueillis ; les portes de la chapelle sont ouvertes et des offices liturgiques sont célébrés ; la librairie continue à ouvrir ses portes aux heures prévues...

Une équipe dessine peu à peu les contours de ce qui se vivra après le départ des Frères bénédictins Yvan et Alain et à l'arrivée de trois sœurs Ursulines de Tours. Ce dessin sera relu et éven-

tuellement ajusté par le prochain évêque. Le Père Didier Sentenas a jugé qu'il ne peut pas participer à la conduite du Foyer. En conséquence, Monsieur Cédric Chauvelot gèrera les activités programmées, la vie des résidents actuels et les travaux préalables à l'hébergement des sœurs. Il le fera en lien avec l'équipe de coordination à laquelle participe l'administrateur diocésain.

Louis Gros Lambert,
administrateur diocésain

Frère Ghislain Lafont osb

Frère Ghislain Lafont est décédé à l'abbaye de la Pierre qui Vire ce 11 mai, à l'âge de 93 ans. Il était théologien et a enseigné de longues années au monastère et à Rome à l'université bénédictine Saint Anselme.



© Abbaye de la Pierre qui Vire

Le diocèse de Belfort-Montbéliard se souvient de sa présence à Chauveroches de 1994 à 1999 comme supérieur du Prieuré, et de son rôle de théologien au Synode « Église-Avenir » de 1995-1997. Il a donné une assise théologique à chacun des cinq chantiers, leur donnant les fondements de foi nécessaires pour formuler des orientations pastorales. Rappelons-les ici : « Proposer la foi aujourd'hui », « Solidaires, pourquoi, comment ? », « Les ministères », « La pastorale familiale », « Une pastorale de la communication ».

Homme d'étude et de réflexion, frère Ghislain a consacré sa vie à mettre des mots sur le mystère de Dieu et de l'Église. Par ses publications, il désirait établir des ponts entre l'Église et la société. Pédagogue

clair, il a marqué beaucoup d'étudiants et de croyants. Sa pensée ancrée dans son expérience de priant et de chercheur de Dieu touchait.

Frère Ghislain a publié de nombreux ouvrages de théologie et animé des conférences et des sessions. Dans un livre qui a marqué : « Imaginer l'Église catholique », il analysait avec pertinence le conflit entre la modernité et l'Église. Il proposait des voies concrètes pour une nouvelle évangélisation et pour une réforme de l'Église, éclairant les questions débattues alors : statut du mariage, place de la vie religieuse dans l'Église, possibilité d'initiatives locales en matière de mission, de catéchèse et de liturgie, collégialité des évêques, célibat sacerdotal, place du Magistère, élection du pape et des évêques, réforme des institutions. Le but poursuivi à travers ses travaux était le renouvellement du visage de l'Église pour qu'elle porte une parole crédible dans le monde d'aujourd'hui. On pourrait trouver grand profit à revisiter sa pensée aujourd'hui !

À sa manière, frère Ghislain a grandement contribué au rayonnement spirituel et œcuménique de Chauveroches.

Jean Bouhélier

>> POUR DÉCOUVRIR :

- *Le catholicisme autrement ?* de Ghislain Lafont, Éditions du Cerf, mars 2020, 192 p.
- *Imaginer l'Église catholique*, Éditions du Cerf, mai 1995, 286 p.

Une année à la pastorale des jeunes



Les lycéens et les étudiants sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle, le 22 mai 2021

Isabelle Faure, responsable de la pastorale des jeunes fait le point sur l'année scolaire vécue, et nous fait partager des projets qui rythmeront cet été.

Un nouveau lieu de vie sur Belfort

Les jeunes ont investi le premier étage de l'Evêché, rue des Nouvelles. L'été dernier, une équipe constituée de jeunes et de moins jeunes a travaillé ensemble deux semaines : nettoyage, peinture, pose de parquet. Résultat : une belle chapelle, une salle de rencontres, un coin cosy avec babyfoot et une cuisine : un beau projet solidaire et intergénérationnel !

Alpha jeunes

des rencontres tout au long de l'année en visio avec le Parcours Alpha Jeunes pour les lycéens de Belfort et de Montbéliard. Alpha jeunes permet d'explorer les bases de la foi et est conçu spécialement pour les 14-18 ans. En dix séances, le jeune aborde les grands thèmes de la foi : le sens de la vie, la mort, le pardon, la joie, le partage. Il se compose de quatre grands blocs thématiques : Qui est Dieu ? Comment entrer en relation avec Lui ? L'Esprit-Saint, Comment vivre sa foi dans sa vie de tous les jours ?

Les jeunes sont mis en responsabilité, ils gèrent la communication, l'accueil, l'animation des petits groupes et les temps fraternels : « Nous croyons au fait que ce sont les jeunes qui peuvent toucher leurs camarades, et nous pensons que chaque

jeune a un potentiel spécifique qu'il lui faut découvrir et déployer petit à petit. Alpha est un moyen pour les faire grandir, les responsabiliser, leur faire confiance pour qu'ils déploient leurs talents. » (Présentation d'Alpha J). Et c'est vrai, ça fonctionne, ils en redemandent et sont beaucoup plus actifs !

Tous ensemble à la Pentecôte

Trois jours de marche sur le chemin de St Jacques de Compostelle : de Bellemagny (Alsace) à Courchaton (70). Une trentaine de jeunes de 15 à 26 ans ont parcouru environ 20 km par jour. « Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence » (Ac 2,28) et quelques versets du pape François dans Laudato si' sur l'écologie intégrale ont guidé les jeunes pèlerins sur les routes du diocèse. Une très belle messe de Pentecôte a eu lieu dans le temple de Champey (70).

Une initiative solidaire :

Étudiants, familles, amies, ça vous fait penser à quoi ? Eh bien nous, à la pasto jeunes et à la pastorale des familles, ces trois mots ont résonné pour faire naître un projet fraternel et chaleureux. Ce projet ? Deux chemins qui se rencontrent.

Le chemin d'un étudiant, qui arrive sur Belfort, peut-être loin de sa famille, coupé de ses camarades de promo, en particulier, cette année, en raison de la pandémie.

Et puis le chemin d'une famille, ouverte, prête à appeler cet étudiant de temps en temps, à l'inviter à une sortie, un repas, à lui conseiller quelques bons plans, du dentiste aux meilleurs pains au chocolat de la ville, bref à prendre tout simplement un peu soin de lui.

Pour l'instant six étudiants de l'aumônerie sont accueillis régulièrement dans des familles de Belfort. À la rentrée, la proposition sera reconduite et élargie si possible à Montbéliard.

Contact : Bénédicte 06 84 47 58 27

Des projets pour l'été et pour la rentrée:

Sport&spi du 7 au 11 juillet

Après le succès de la 1ère édition l'été dernier, la 2ème saison, utilise les mêmes ingrédients : des jeunes (de la 5ème à la terminale), du sport (vélo, rando, grand jeu, escape game, kayak, escalade), du spirituel aussi. L'idée : 5 jours, 5 lieux (doyennés de Giromagny/Rougemont-le-Château, Chèvremont, Charmont-Montbéliard, Héricourt/Isle-sur-le Doubs, Seloncourt-Pont de Roide). Parcourir le diocèse, aller à la rencontre des groupes du doyenné et vivre tout simplement la joie !

Contact : pastoralejeunes@diocesebm.fr
07 54 37 16 35

Congrès mission 2021 du 2 au 4 octobre 2021

Comment proposer la foi en paroisse ? Quand est-on éducateur ? Dans ses engagements sociétaux ? Dans l'espace public ? Dans le couple ?

Depuis 2015, le Congrès Mission réunit le temps d'un week-end les catholiques de France pour les faire réfléchir ensemble à l'évangélisation et leur donner les moyens concrets de proposer la foi dans leurs familles, à leur travail, sur internet, dans l'espace public...

L'intuition du Congrès Mission repose sur la conviction qu'il est nécessaire et urgent que les catholiques proposent la foi autour d'eux et qu'ils ont besoin d'être formés pour cela.

Dans cette perspective, plusieurs mouvements et

communautés (Anuncio, Alpha, Aïn Karem, la Communauté de l'Emmanuel) accueillis et soutenus par les diocèses, ont uni leurs forces pour organiser ce grand événement.

En pratique

Le Congrès Mission se tiendra du 1er au 3 octobre 2021 à Besançon (pour notre région).

Le vendredi les prêtres et les consacrés qui le souhaitent sont attendus pour une journée qui leur est spécialement dédiée. De même les couples mariés désirant donner une dimension plus explicitement missionnaire à leur vie conjugale.

Le samedi et le dimanche nous sommes tous attendus pour des topos, des ateliers pratiques, des cérémonies et de belles veillées. **Les enfants et les jeunes auront aussi un programme adapté à leur âge.**

Isabelle Faure

Responsable de la pastorale des jeunes



Chemin de Saint Jacques de Compostelle, le 23 mai 2021 © Marc Gendrin

>> QUESTIONS-CONTACT :

- **Isabelle Faure 07 54 37 16 35**

Se libérer de la consommation ?

Nos modes de consommation sont au cœur de la lutte contre les dérèglements climatiques. Peut-on résoudre ce problème simplement par un changement personnel de nos habitudes de consommation ou bien sommes nous prisonniers d'un système qui nécessite une réforme collective globale ?

Les choses bougent

Selon une étude du Crédoc, la majorité des français s'engagerait dans une consommation responsable. Ils sont de plus en plus attirés par le bio, l'équitable, les marchés de l'occasion. Même « l'économie collaborative » (se partager des biens) a le vent en poupe, sans parler du jardinage et du bricolage remis à l'honneur avec le confinement. Il est vrai que ces comportements nouveaux ne touchent qu'une minorité économiquement et culturellement favorisée. Les autres sont toujours préoccupés par l'accès à un minimum de confort.

La « fièvre acheteuse » n'est pas prête à tomber

Par nécessité ou par choix, nous restons attachés au « bas prix » et donc à l'ancien modèle. De plus les consommations responsables ne sont pas toujours vertueuses. Le bio industriel est polluant. La consommation locale peut encourager une porcherie peu regardante de son environnement. L'économie collaborative transforme parfois une activité gratuite en activité marchande, l'auto-stop étant remplacé par BlaBlaCar. Certes plusieurs facteurs freinent nos appétits : une progression lente du pouvoir d'achat, l'augmentation des charges contraintes, le vieillissement de la population, les seniors consommant moins que leurs cadets. Cela dit, la consommation actuelle par personne est trois fois plus importante qu'en 1960.

Les raisons de cette résistance

L'arbitrage entre l'économique et l'écologique se fait toujours en faveur du premier. Nous sommes prêts à des changements qui ne pèsent

pas trop sur le porte-monnaie, induisant des effets pervers. Ainsi en est-il de « l'effet rebond », augmentation en volume due à une baisse en valeur, avec l'économie collaborative et les marchés de l'occasion. En outre, la consommation ne sert pas qu'à satisfaire nos besoins. Elle permet aussi d'affirmer un statut social, une appartenance, une insertion sociale par le look. Enfin, le client n'a jamais été roi : c'est l'offre de biens qui détermine ses comportements, comme l'illustre le débat sur l'essence, le diesel et l'électrique.

Rien ne changera sans intervention publique

Pour sortir de ce carcan, l'intervention publique est nécessaire pour réguler l'offre en définissant nos besoins authentiques. Avec la définition des activités essentielles durant le confinement, trier entre besoins authentiques et besoins artificiels s'est révélé peu aisé. En effet sans être nécessaires à notre survie, certaines activités, comme la musique ou les voyages, sont essentielles pour une vie bonne et épanouie. Aussi seule une délibération démocratique, débouchant sur une politique fiscale et une stratégie économique planifiée, peut réguler nos besoins et donc notre consommation : beaux débats en perspective !

Daniel Jacquot

>> POUR APPROFONDIR

- **Alternatives économiques n°410-03/2021 et « Les besoins artificiels. Comment sortir du consumérisme ? » Ed. Zones 2019 de Razmig Keucheyan.**

L'urgence de la conversion (II)

Pour écouter et répondre au cri de la terre et des pauvres, « les chrétiens ont besoin d'une conversion écologique qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure ». (Laudato si' – LS 216)

Si la crise écologique a des causes spirituelles, les remèdes sont aussi spirituels.

La conscience que tout est don gratuit du Créateur entraîne chez le croyant gratitude et gratuité dans le don de lui-même : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite... » (Mt 6, 3-4). La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, « qui n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire. On peut vivre intensément avec peu ». (LS 223) C'est la sagesse de l'Évangile qui articule ensemble jeûne, prière et partage (cf. Mt 6, 1-18). Sans oublier que « le jeûne qui plaît au Seigneur » consiste en la justice et le dévouement au service des autres (Isaïe 58, 4-9).

Une conversion sociale

L'appel à une conversion intégrale ne concerne pas seulement les individus mais aussi les institutions et les états. Les différentes législations dans la Bible témoignent de ce souci d'organisation d'un vivre ensemble fondé sur l'expérience croyante : ainsi la loi du Sabbat (Ex 20, 8-11 et Dt 5, 12-15), l'instauration des années saintes (Lv 25) et les lois pour promouvoir le partage avec les pauvres (Dt 15, 4-15). « La terre est un héritage commun dont les fruits doivent bénéficier à tous... Toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés ». LS 93

Une conversion communautaire et ecclésiale

Dans la recherche d'un changement de style de vie, l'Église se doit d'être solidaire et exemplaire (cf. la démarche *Église verte*). L'engagement dans

la lutte pour la sauvegarde de la maison commune ne va pas sans combat contre tous les facteurs à l'origine de la crise écologique. Ce combat est celui du Christ. Il le continue dans son Corps qui est l'Église, en lui communiquant son Esprit. Combat pour lequel saint Paul invite à « revêtir l'armure de Dieu » (Ephésiens 6, 12-17).

Christian Grandhay



© Pexels - Nataliya Vaitkevitch

>> POUR APPROFONDIR

- **Quelle clameur de la terre et des pauvres entendez-vous aujourd'hui ? A quoi engage-t-elle concrètement, personnellement et collectivement ?**
- **Connaissez-vous la démarche « Église verte » ? Consultez le site : www.egliseverte.org**

Joie pour les prêtres jubilaires



© Justyna Lombard

Prêtres du diocèse rassemblés le 12 septembre 2020 à Mandeure

Le 27 juin prochain, nous fêterons à la Cathédrale Saint Christophe le jubilé de cinq prêtres. Jubilé de diamant (60 ans de sacerdoce) pour les pères Claude Rougnon-Glasson et Serge Perrin ; jubilé d'or (50 ans) pour les pères Louis Gros Lambert, Pierre Guigon et Bernard Wimmer. Nous leur avons demandé de nous confier la plus grande joie de leur vie de prêtre.

P. Claude Glasson : joie de voir le Christ agir dans les cœurs

« Quelle a été ma grande joie dans ma vie de prêtre ? S'il fallait citer un événement, je dirais : la grande célébration œcuménique du dimanche 26 décembre 1999 au Temple St Martin pour marquer le passage à l'an 2000. Noël, qui tombait un samedi, avait été célébré dans les diverses paroisses catholiques, protestantes ou communautés évangéliques. Et le lendemain dimanche 26 décembre, au lieu de se réunir chacun dans son église ou son lieu de culte, les chrétiens se sont tous rassemblés pour fêter ces 20 siècles de christianisme. Un temple st Martin bondé (malgré le vent et la tempête). Luthériens, catholiques, mennonites, membres de l'Armée du Salut, adventistes, membres de diverses communautés évangéliques... nous avons célébré tous ensemble Jésus qui nous fait vivre. L'évêque, l'inspecteur ecclésiastique et les responsables des diverses communautés étaient là. Nous avons écouté la Parole de Dieu et prié ensemble. Nous sommes en marche vers l'unité. Nous nous reconnaissons comme frères en Jésus-Christ. Après les divisions survenues au cours des siècles, j'ai eu le sentiment de

vivre un moment historique pour les chrétiens du Pays de Montbéliard. Pour moi, ce fut une grande joie de voir Jésus-Christ et son Esprit, toujours à l'œuvre, dans notre monde et dans le cœur de chacun.

D'une manière générale, c'est toujours pour moi une joie quand je vois que Jésus habite la vie de gens de toutes conditions. Il éclaire et transforme leur vie. J'aime bien revoir en pensée tous les gens que j'ai eu la chance de côtoyer. Et j'admire tout ce qui a une saveur évangélique dans leur vie quotidienne : gestes de bonté, de bienveillance, de courage dans les épreuves, dévouement dans la famille et au-delà, efforts d'écoute, et de réconciliation, engagement pour le service des autres, dans la société et dans l'Église. Ces gens ne sont pas parfaits (et moi encore bien moins qu'eux !) mais ils sont greffés sur Jésus-Christ et Jésus agit en eux. Ces mille visages me montrent le visage du Christ aujourd'hui. C'est pour moi une grande source de joie. Et je les remercie tous. »

Claude Rougnon-Glasson

P. Serge Perrin : joie d'accompagner les jeunes

Jésus, interrogé sur ce qu'était le premier des commandements, s'est exécuté et a ajouté : « il y en a un autre qui lui est lié : tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Fort d'un tel exemple, je me permettrais de citer un bon souvenir qui court sur les quelques 25 ans où je suis allé en pèlerinage à Lourdes avec les jeunes de notre diocèse.

Lorsque l'on m'a fait, une première fois, la demande d'accompagner les jeunes à Lourdes en 1973, je ne me sentais pas particulièrement qualifié pour remplir ce genre de mission. Mais Mireille d'Arc lès Gray insistait : « si vous acceptez nous serons 6-7 de la famille à vous épauler. » Convaincu par ce genre de proposition, j'ai relevé le défi et c'est ainsi que j'ai été embarqué dans une aventure qui a duré 25 ans.

A dire vrai, les jeunes ne venaient pas de leur propre gré. Ils étaient pour la plupart venus parce que le pèlerinage leur avait été offert, par exemple par une grand-mère et ils n'avaient pas osé refuser. Comme accompagnateur, je m'efforçais de leur dire que c'était la condition

concrète, pauvre, des Soubirous que la Vierge était venue mettre en valeur. Très vite, les jeunes se mettaient à l'aise et sentaient qu'ils pouvaient tout dire, puisque à Lourdes Dieu donne la priorité aux petits. À l'issue des 3-4 jours passés à Lourdes on constatait des changements. Véronique me disait : « À Conso, on m'a demandé de porter un panneau sur lequel était inscrit : « Je crois en Jésus Christ ». Je l'ai porté en trainant les pieds, la tête basse mais aujourd'hui je le porterais la tête haute et le sourire aux lèvres ».

Je n'ai pas tenu un cahier de ce que sont devenus tous ces jeunes mais je retrouve aujourd'hui comme responsable régional des Équipes Notre Dame Bernard qui était à Lourdes en 1984 et tant d'autres à la responsabilité de la JOC ou le CCFD. Tout baigne ? Non, car parmi tous ceux et celles que j'ai côtoyés, il y a 2 filles qui ont subi un divorce. Cependant, elles ont cru bon de m'en parler comme à quelqu'un qui peut comprendre et compatir.

Serge Perrin



Père Claude Glasson



Père Serge Perrin

P. Louis Gros Lambert : joie d'être guidé

« Ecrivez ce qui vous a le plus réjoui » ! Je ne sais pas répondre à cette demande autrement qu'en disant que, pendant 50 ans, j'ai été gâté. J'ai trouvé ma joie à aider les assemblées liturgiques dans leurs célébrations, à donner le pardon aux pécheurs, à expliquer le contenu de notre foi, à faire de la musique... En équipe de prêtres pendant 45 ans, j'ai bénéficié de leur précieux soutien. J'ai été appelé à collaborer à des revues et j'ai pu fréquenter des personnes très « calées »

au Centre National de Liturgie... etc. La rencontre des gens modestes dans les paroisses, et des souffrants à l'aumônerie de l'hôpital a nettoyé mon cœur d'un certain nombre de vanités. Bref, ce qui me réjouit, c'est le sentiment d'avoir été guidé là où j'ai trouvé ma joie. « Le Seigneur est mon berger ». Tout cela m'a été donné, et donc, depuis 50 ans, je suis dans l'action de grâce.

Louis Gros Lambert



P. Pierre Guigon : joie d'être entouré

Le 3 juillet 1971 : ma première messe célébrée autour de ma grande famille, du clergé dont un oncle et un cousin, des villageois de tous âges, dans l'église de mon baptême aux Écorces (25). Toute la population et les amis venus de loin s'associaient à l'enfant du pays pour cet événement solennel et pour un temps d'action de grâce collectif. Même le club de football, dont j'étais membre, était présent à la cérémonie et aux agapes qui ont suivies.

Cette joie partagée n'a pu se renouveler pour mon jubilé d'argent, car j'étais aumônier militaire en Nouvelle Calédonie et c'est à la Cathédrale de Nouméa qu'il fut célébré avec les autochtones et les Wallisiens qui m'avaient « adopté ». Au cours de ces 50 années de sacerdoce, j'ai connu beaucoup de joies dans les communautés successives qui m'ont été confiées.

Pierre Guigon

P. Bernard Wimmer : joie de se découvrir fort dans la faiblesse

Pas facile de repérer une grande joie parmi les 50 ans de ministère ! Une grande joie n'est pas une explosion de plaisir du supporter dans le stade quand son équipe gagne !

La vraie joie est plus sereine et non éphémère. Elle a sa source sur des terreaux bien différents. Je pense à cette grand-mère face à son petit-fils : « Dis, mamie, quand est-ce que tu es heureuse ? » « Mais mon bonheur, c'est toi ». Pas de petit-fils dans le ministère !

Je me souviens d'une joie intense et profonde à l'approche de l'ordination : la rencontre entre une disponibilité personnelle et un appel à la fois extérieur et à la foi intérieur.

Dans le ministère, j'ai vécu des années surchargées : journées bien remplies et réunion tous les soirs ! Une joie profonde m'est venue d'une circonstance pas du tout heureuse : une maladie qui allait me conduire à un handicap, au non-pouvoir, réduction d'activités, fatigues...

Le Père Lecrosnier, venu me voir et à qui je confiais ma peine me dit : « Non ! Pas du tout ! Tu vas continuer, tu sais déjà mettre en responsabilité des gens... Vas-y, fais confiance, entoure-toi et tu pourras continuer ». C'était déjà ma joie d'être attentif, de repérer des capacités et pas seulement pour les mettre au service de l'Église. Grande joie parce que concordance entre ce à quoi je me sentais appelé et la stimulation confiante de l'évêque. Oui c'est une grande joie que d'être éveillé et sans en tirer quelque profit personnel.

« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir »

Aujourd'hui, sans être mystique, je me dis que pour donner, il faut avoir reçu ! Et tout vient de Celui qui est la source de la vie : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » « sans moi, vous ne pouvez rien faire ».

Bernard Wimmer

Marche retraite 2021

Le projet de cette année garde le principe d'un périple, mais sans logement chez l'habitant, et sans repas en commun ni veillée, avec un itinéraire dans le pays sous-vosgien, riche en beaux paysages variés, du 6 au 11 juillet.

Il nous est proposé cette année de nous émerveiller de la création, avec comme support la lettre encyclique du Pape François : « Laudato Si, Loué sois-tu » et comme titre de notre périple : « Et Dieu dit que cela était bon, très bon. »

Quoi de plus naturel que de le faire « en situation », passant nos journées dehors, dans cette nature qui devient le bain de notre méditation. Nous quitterons nos repères habituels,

pour prendre le temps de nous poser, pour, pas après pas, nous mettre à l'écoute de la vie. Souvenons-nous de la découverte du silence, du calme, des bruits de la nature lors du premier confinement. Quelque chose que nous avions oublié nous devenait accessible.

Cinq journées qui nous seront données pour rouvrir notre cœur, pour retrouver notre juste place dans le projet de Dieu. Voilà une proposition pour redécouvrir l'intention d'amour venant de notre Dieu, Lui qui nous re-crée à chaque instant.

Jean-Marie Heller

Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui (VEA)

Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui (VEA) est un mouvement d'action catholique, d'hommes et de femmes de tous milieux socio-professionnels et de tous âges. Nous cherchons à découvrir la présence de Dieu dans notre quotidien. Rencontre avec Agnès Rergue qui nous confie l'apport du mouvement dans sa vie de chrétienne.



J'ai 63 ans et je suis mariée à Alain depuis 34 ans. Nous sommes parents et grand parents. En retraite depuis 7 ans, j'ai été infirmière à l'hôpital en oncologie et aux urgences.

Nous faisons partie de Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui (VEA) depuis 1988. Au départ, nous avons été invités plusieurs fois à rejoindre ce mouvement mais j'étais hésitante et je n'avais pas envie de m'engager dans un mouvement d'Église. Nous étions un jeune couple ; je travaillais un week-end sur deux et nous avons 30 ans.

Intégrer ce mouvement, c'était rejoindre une petite fraternité, avec des personnes d'âges différents, d'univers variés : une nouvelle famille s'ouvrait à moi. J'ai pris goût à partager sur nos vies et les relier à l'Évangile, faire Église ensemble en plus du dimanche où il manquait ce temps d'échanges.

Dans nos rencontres, j'ai découvert des chrétiens pleins d'amour et de respect les uns envers les autres. La particularité de notre groupe, qui se réunit une fois par mois, est l'accueil et l'écoute.

Je me suis mise à ouvrir la Bible après nos rencontres. J'ai eu besoin de la communauté de la Roche d'Or pour approfondir ma foi. Un moment marquant dans notre mouvement a été pour moi la rencontre d'un couple en situation de demandeur d'asile politique, un dimanche après-midi à Lure. Au départ, c'était une simple démarche de Carême en groupe. Nous les avons un peu intrigués, puis accompagnés de près ou de loin. Nous étions un peu leur bouée. Et un jour, à notre surprise, ils ont souhaité intégrer notre mouvement. L'Esprit Saint était à l'œuvre.

VEA a changé ma vie : en couple, nous avons suivi la formation de « l'École des ministères ».

Je me suis engagée au sein de la catéchèse, à la préparation au baptême, au CCFD Terre Solidaire sur Héricourt et, une fois à la retraite, en EAP de ma paroisse. Grâce à VEA, je suis allée là où je ne pensais jamais aller, je me suis enfin engagée auprès de Dieu.

Agnès Rergue



CONTACT :

• alain.ergue@wanadoo.fr

L'Année de la famille : pour une créativité pastorale

L'année de la Famille vise à mieux faire connaître l'exhortation apostolique « Amoris Laetitia » publiée par le Pape François en 2016. Sa relecture, d'après le cardinal Farrell doit « entraîner un changement de mentalité et de la pastorale ».

« Nous devrions cesser de considérer les familles comme de simples objets de soins pastoraux pour les considérer comme des sujets. Les familles sont pleines de possibilités et de dons pour toute la société et pour l'Église, c'est pourquoi elles doivent devenir des acteurs dans les paroisses et les diocèses... Il faut donner plus d'espace aux familles. Ils sont un message d'espoir pour le monde entier et surtout pour les jeunes », a-t-il souligné.

Qui y a-t-il de nouveau ?

En ces temps difficiles, la famille est fragilisée, c'est une priorité pour le Pape. Dans le huitième chapitre de l'encyclique, il accorde une importance à la miséricorde et au discernement pastoral concernant les situations « irrégulières » ou « complexes » (AL 298). Il insiste sur le fait que les divorcés-remariés « ne doivent pas être catalogués ou enfermés dans des affirmations trop rigides sans laisser de place à un discernement personnel » (AL 296). Les personnes doivent être intégrées dans l'Église et faire partie de la communauté ecclésiale « pour se sentir l'objet d'une miséricorde « imméritée, inconditionnelle et gratuite » (AL 297).

À l'écoute des personnes blessées

La tradition de l'Église ne change pas. Elle a l'intention de présenter la vérité et la charité de l'Évangile. Jésus a toujours instauré la miséricorde avec les personnes qu'il rencontrait, Il partageait son repas avec les pécheurs. Le Pape veut avant tout une Église qui soit à l'écoute des

personnes blessées. L'Église appelle au respect et à la dignité des homosexuels. « L'enseignement ne changera pas. » (AL 251) Le Saint-Père condamne cependant toutes les discriminations possibles telles que les agressions et les violences visées à leur égard.

Que signifie discerner ?

Le Pape souhaite une Église accessible pour tous et qui évite les jugements (AL 296). Par conséquent, il n'y a pas de recettes miracle, mais la vérité se rapproche dans l'humilité et la sincérité de la volonté de Dieu. Le discernement repose sur une anthropologie morale qui met en exergue l'action de la grâce dans les limites humaines, non sans évoquer la « loi de gradualité » énoncée par Jean-Paul II en Familiaris Consortio 34. « Nous sommes appelés à former les consciences, mais non à prétendre nous substituer à elles. » (AL 37)

Le plus grand défi de l'encyclique ?

Le plus grand défi de cette exhortation est de mettre en œuvre ce qu'il y est dit. En conclusion, le Pape nous invite à être accessible et à l'écoute d'autrui et des situations douloureuses. Le Pontife nous appelle à la compassion et au non-jugement. L'Église a pour mission « d'annoncer la miséricorde de Dieu » et d'ouvrir ses portes au cœur à tous, sans exclure personne (AL 308). De plus, il tend à expliquer : « Aujourd'hui, l'objectif de l'Église est de renforcer les mariages et de prévenir des ruptures » (AL 307).

Source : Vatican news

Un revenu universel pour le monde d'après

Dans un livre récent, « Un temps pour changer », le pape François propose l'instauration d'un revenu universel de base. Ce dernier permettrait de rémunérer le travail bénévole et d'éviter aux plus vulnérables d'accepter des emplois de mauvaise qualité. Est-ce possible ?

Pourquoi un revenu universel ?

De mauvaises raisons. Le revenu universel serait une solution à la disparition des emplois due à la robotisation. Mais les robots demandent beaucoup de minerais et d'énergie qui se raréfient. Il nous faut donc inventer une industrie moins gourmande en ressources naturelles, produisant des biens simples et réparables. Or, cela demandera beaucoup plus de main d'œuvre qu'aujourd'hui.

De bonnes raisons. Si rien ne change, une minorité confisquera les ressources raréfiées, excluant les plus défavorisés. Ce scénario se dessine déjà. Par contre si nous construisons une société à faible empreinte matérielle et à forte demande de travail humain, le revenu universel peut assurer un travail digne au plus grand nombre.

Qu'entend-t-on par revenu universel ?

C'est un paiement permanent et non une allocation ponctuelle. C'est un transfert monétaire et non en nature respectant ainsi la liberté de consommation. Ce revenu est un versement individualisé et non pas familial. Enfin il est universel sans condition de ressources et inconditionnel sans aucune obligation telle que la recherche de travail.

Entre deux modèles, lequel choisir ?

Un modèle économiquement libéral, initié par Milton Friedman, propose de remplacer tous les transferts sociaux et le salaire minimum par un

revenu universel. Il pense parvenir ainsi à une flexibilisation généralisée du marché du travail et à une baisse des budgets sociaux. Sa simplicité est son atout : exigeant aucune condition d'attribution, aucun besoin administratif d'identifier les ayants-droit. Sa faiblesse : il ressemble à une allocation de subsistance, obligeant ses bénéficiaires à accepter des emplois « pourris » pour éviter la misère.

Un modèle plus social propose d'éliminer l'insécurité financière des classes moyennes et populaires. Ce revenu ne se substitue pas aux transferts sociaux mais s'y additionne. Les bénéficiaires ne seraient plus contraints d'accepter des emplois précaires ou de mauvaises conditions de travail. Ses adversaires pensent qu'il n'incite pas à rechercher du travail.

Est-ce possible ?

Au niveau mondial, le coût du second modèle se chiffre à 13 000 milliards de dollars, soit 1% des revenus des plus riches, qui, après prélèvement, disposeraient encore de 47 500 \$ mensuels par personne. Une telle proposition est politiquement difficile à proposer, en particulier dans nos démocraties où les 1% concernés détiennent la majorité des médias. Ce ne sont pas les problèmes financiers, mais politiques qui rendent difficile la mise en place d'un tel revenu.

Daniel Jacquot

Coup de coeur en librairie



Éducation intégrale. Les ressources éducatives du christianisme. François Moog. Ed. Salvator, Paris, 2020, 187p.

La réflexion de F. Moog, doyen de l'ISPC de Paris, vise à « mieux comprendre la notion d'éducation intégrale et sa capacité à constituer un projet éducatif pertinent ».

Dans une société qui traverse une crise anthropologique, culturelle, écologique, « quelles sont les ressources du christianisme qui permettent des pratiques éducatives susceptibles d'accompagner l'humanité dans la recomposition culturelle et sociale en cours ? » (p.20)

Dans une première partie, par un détour historique, il explique comment l'Église en est venue à parler d'« Éducation intégrale » et comment le Concile s'est emparé du concept. L'histoire démontre qu'une anthropologie chrétienne est indispensable pour pouvoir penser cette éducation intégrale. La suite de l'ouvrage précise comment la foi devrait imprégner notre façon de penser l'école. Il évoque enfin, l'exemple particulier de l'école catholique en France, dont le projet éducatif vise une synthèse entre la culture, la foi et la vie.

François Moog montre de manière convaincante que la tradition chrétienne offre bien plus que des principes éducatifs. Dans ces temps de crise, elle est « ressource qui protège le mystère de la personne, accompagne la croissance et favorise l'émergence de nouveaux arts de vivre dignes de l'humanité » (p 174).

A travers cet ouvrage très accessible, l'auteur veut encourager les parents, les enseignants et les éducateurs à « renouveler leurs pratiques ».

Françoise Kienzler



Vivre avec nos morts. Delphine Horvilleur, Grasset, Paris, 2021, 222 p.

Delphine Horvilleur est une conteuse, un « rabbin laïque » comme l'a définie une de ses amies. Dans son dernier livre, elle nous fait partager son compagnonnage avec la mort. Elle suit Azraël (l'ange de la mort dans la tradition juive) pour nous dire la mort telle qu'elle l'accompagne auprès des familles endeuillées.

À travers ses récits, tout en discrétion et en délicatesse, elle revisite sa propre histoire de petite fille d'une grand-mère déportée « survivante et mutique de Birkenau ». En douceur, elle nous prend par la main et par le cœur, et nous découvrons au fil des pages qu'« on emporte ses morts partout avec soi, et que s'ils restaient au cimetière, cela se saurait ».

Avec délice, elle nous plonge dans la tradition juive et dans la Torah. Le kaddish, prière récitée lors des enterrements, est une prière de louange qui ne parle pas de disparition mais qui loue et glorifie Dieu en « énumérant sous la forme d'une longue litanie tous les aspects de Sa grandeur ».

Ce livre, qui n'est absolument pas morbide, est d'ailleurs un hymne à la vie. Il s'articule autour d'un verset du Deutéronome : « J'ai placé devant toi la vie et la mort, dit l'Éternel. Et toi, tu choisiras la vie » (Dt 30,19) ; et l'auteur de conclure malicieusement : « Les Juifs prennent très au sérieux ce verset de la Torah [...] c'est pourquoi ils l'appliquent à la lettre et convoquent la vie en toute circonstance ! ».

Un livre essentiel qui nous invite à la méditation, sans oublier de nous faire sourire.

Mireille Joly

THÉRÈSE
DE LISIEUX

THÉRÈSE
DE BELFORT

DONNEZ AU DENIER

Vous aussi

FAITES GRANDIR L'ÉGLISE

OUI, je soutiens mon diocèse dans la durée.



Mandat de prélèvement SEPA ▼

- chaque mois chaque trimestre
- 7 € 15 € 30 € 50 €
- autre €

Je recevrai un reçu fiscal annuel

Nom et adresse postale de ma banque ▼

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Identification internationale (IBAN)

.....

Identification internationale de la banque (BIC)

.....

N°ICS : FR 26222437109

Mes coordonnées ▼

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Ma paroisse :

Tél :

E-mail :

Fait à :

Date :

Signature indisponible

En signant ce formulaire de mandat, j'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque suivant les conditions d'articles dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans la suite de ma saisie sur le site de mon compte pour un prélèvement autorisé.

Votre prélèvement est identifié par une référence unique de mandat (RUM). L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous le communiquera avec votre échéancier.

À renvoyer dans l'enveloppe jointe à : Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard - Rue de l'Église - BP 51 90400 Trévenans

IMPORTANT
N'oubliez pas de joindre un RIB ou un document bancaire
VOTRE MONTREUR GPO 43 005